

un pied assez restreint. Les stocks de cuirs à semelles sont amples et se vendent à des prix en faveur des acheteurs mais les cuirs à empeignes sont plus fermes. La vache fendue, entr'autres, est rare et pourrait bien hausser d'ici à quelques jours.

Les peaux vertes de la boucherie sont tranquilles aux prix précédents.

Draps et nouveautés.—A part quelques ventes de réassortiment, les affaires du commerce de gros sont à peu près nulles. On a à peine commencé à placer des commandes en marchandises d'automne. Le détail en ville est dans une situation peu florissante; deux maisons ont été mises en faillite et d'autres sont obligées de demander privément l'aide de leurs fournisseurs. A la campagne, le détail ne vend que fort peu, les cultivateurs étant occupés à leurs travaux. Les règlements de compte sont difficiles.

Épiceries.—On a placé cette semaine dans les gros plusieurs lots de thés nouveaux à des prix soutenus. La demande du détail est normale et s'adresse surtout aux sortes à bon marché coûtant de 14 à 18c.

Les sucres ont perdu le 1/16 qu'ils avaient acquis il y a quelques jours; le granulé se vend aujourd'hui de 4½ à 4c suivant quantité. Les sucres jaunes se vendent depuis 3½c.

On parle sur le marché d'un lot de mélasse des Barbades offert en baisse. Les épiciers de gros ne manqueront pas de l'absorber pour qu'il ne devienne pas un facteur de trouble dans la vente aux détailliers. Jusqu'à présent les prix de l'entente entre les épiciers de gros restent en vigueur.

Le marché est à sec de raisins de table de Valence, Malaga, etc., et il a fait venir des raisins de Californie, de qualité à peu près équivalente, pour les remplacer. Il y a cependant de grandes quantités de Corinthe et pas mal de Sultanas. Pas de pommes séchées ni évaporées sur le marché.

Dans les vins et spiritueux, les importateurs ont dû hausser le prix des Vermouths qui, d'après le nouveau tarif, sont taxés comme spiritueux, leur force en alcool dépassant 30 degrés, à \$2.12½c par gallon.

Fers ferromeries et métaux.—Marché tranquille dans les fontes et les métaux. La ferronnerie est également calme, sans aucun changement de prix. Sur les marchés d'Angleterre et d'Ecosse la grève des mineurs de houille a fait renchérir tous les articles, ce qui maintient notre marché ferme.

Huiles peintures et vernis.—Rien à signaler dans les huiles qui sont calmes, par continuation, et sans variation de prix.

Poisson.—Nous cotons aujourd'hui, de plus que la semaine dernière, la morue sèche et la morue désossée. Les prix des poissons restent fermes.

Salaisons.—Le prix du porc sur pied a baissé un peu, mais les fabricants de salaisons se tiennent très fermes. Aux Etats-Unis, le lard salé monte en même temps que le maïs. Le saindoux est un peu plus ferme en gros, mais il se détaille encore aux prix antérieurs.

Revue des Marchés

Montréal, 9 août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le *Times* de Londres publie un rapport de la récolte de la Grande Bretagne, basé sur les rapports de 1000 agents disséminés sur tout le territoire, à la date du 1er août. La condition à cette date, dit-il, est inférieure à celle du 1er juillet, quoiqu'elle soit supérieure à celle du 1er août 1893. La diminution entre ces deux dates (1er juillet et 1er août 1894) est de 2 p. c.; mais la condition générale est encore de 15 p. c. supérieure à celle du 1er août 1893.

MM. F. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 23 juillet :

"Depuis notre dernier rapport, le commerce de blé, malgré la température variable et une nouvelle diminution dans la quantité à flot, a été faible et en baisse. Les principaux facteurs de cette baisse sont les nouvelles favorables des récoltes à l'extérieur et la baisse des cours aux Etats-Unis. Malgré les bas prix actuels et la modération des existences dans le Royaume Uni, les acheteurs se tiennent toujours sur la réserve, sachant que les premiers arrivages de blé nouveau ne se feront pas attendre longtemps. Sans doute, un changement radical dans la température qui retarderait la moisson ici et sur le continent amènerait quelques achats, quoique probablement pour peu de temps. On a offert libéralement les blés d'Amérique et les prix accusent généralement une baisse de 9d par quartier sur la semaine. On a accepté 20s 9d c. i. et f. pour des blés roux d'hiver.

"Manitoba dur. — Tranquille et en baisse pour vendre. On a accepté aujourd'hui 23s 10½d et 24s c. i. et f. pour des lots à expédier en juillet et août.

"Orge.—L'orge à moulée a été faible et en baisse pendant la semaine, mais elle est aujourd'hui soutenue avec un peu plus de demande. Dans le royaume Uni, les pluies de la semaine dernière en ont couché une partie et l'on rapporte qu'elle a souffert des dommages dans les terres fortes. Mais si le temps se remet au beau, on compte sur une bonne récolte.

"Avoine.—a été plus ferme avec meilleure demande, les prix étant en hausse de 3d.

"Pois.—fermes vu leur rareté; on a payé des lots 26 s. c. i. f. Londres. Pour chargements à expédiés, il y a vendeurs au même prix, mais les acheteurs ne veulent pas payer si cher, à moins d'y être forcés."

La dépêche de Beerbohm en date du 7 courant, dit : Chargements à la côte, blé soutenu, mais rien; chargements en route ou à expédier, blé plus ferme, tenu en hausse; mais très ferme. Liverpool, sur place, blé tenu ferme, do, mais lent aux prix en hausse. Pois canadien, 5s 3½ d "

Une dépêche subséquente de Liverpool dit : Blé, sur livraisons futures, soutenu. Blé à Paris ferme, farines fermes; Blé disponible à Anvers soutenu.

La récolte du blé en Angleterre n'est, en général, qu'une quantité négligeable dans les calculs des besoins des consommateurs anglais; mais une augmentation de 15 p. c. dans le rendement, si elle se reproduit en France, comme cela

en a tout l'air, ainsi qu'en Allemagne et en Autriche, en Belgique et en Hollande, peut se traduire par un gros chiffre dans les millions de minots. Cependant, on voit que le marché anglais se tient assez ferme; c'est qu'il est influencé par les Etats-Unis.

Nous donnons d'après *Le Phosphate* la situation des récoltes en Europe à la date du 25 juillet :

"En France, le temps toujours incertain a retardé la maturité du blé dans quelques provinces et a différé la moisson dans d'autres; néanmoins la majorité des rapports prédit une bonne récolte. Il est cependant impossible d'ajouter une foi entière aux estimations exagérées faites dernièrement, et qui font espérer une récolte de 111,760,000 quintaux. Il est très probable qu'elle ne sera que de 96 millions 520,000 quintaux à 101 millions 600,000 quintaux d'autant plus que l'étendue de terrain semée est un peu moindre que celle de l'année dernière. Le rapport du *Bulletin des Halles* estimant la production comme double et triple de l'année dernière est évidemment erroné.

"En Angleterre, le temps s'est amélioré durant les derniers jours, heureusement, car les fermiers de beaucoup de comtés se plaignaient que la récolte du blé était sérieusement compromise par le temps orageux. Jusqu'ici la situation du blé et de l'avoine est très bonne, mais l'orge a été ça et là endommagé par les pluies. Les pois et les haricots sont aussi très bons. Beaucoup de nos correspondants estiment un meilleur rendement de blé cette année que l'année dernière, mais une moisson importante ne peut être attendue, car malheureusement l'étendue de terrain semée est bien diminuée. On peut compter sur une récolte de 19 millions 050 mille quintaux à 20 millions 320 mille quintaux.

"En Allemagne, les céréales sont certainement améliorées, mais elles laissent encore à désirer dans le Nord et dans l'Est. La moisson du seigle a souffert de la pluie, dans quelques provinces, mais, suivant un rapport de Berlin, la récolte générale surpassera celle de l'année dernière qui était de 61,366,400 quintaux. On ne croit pas que la récolte du blé soit aussi bonne que celle de l'année dernière.

"En Belgique et en Hollande; les récentes pluies ont grandement endommagé les récoltes et surtout l'orge et l'avoine dans la province de Groningen.

"En Hongrie, suivant un avis du 17 juillet, les céréales ont fait de grands progrès et on croit que les récents rapports de dommages causés par la pluie étaient exagérés. On a fait une très belle moisson en blé, tant au point de vue de la qualité que de la quantité dans certaines provinces. A ce sujet, nous dirons que les rapports officiels en Hongrie et en Amérique ne doivent pas être pris à la lettre. Par exemple, l'estimation officielle en Hongrie donnait l'année dernière les chiffres suivants : juin, 33,426,400 quintaux; juillet, 37,541,200 quintaux; août, 39,751,000 quintaux; récolte finale, 5,871,200 quintaux. La récolte moyenne des quatorze années dernières était de 37,846,000 quintaux et celle de 1893, la plus importante donnait 22½ minots par acre. Tous les rapports de Roumanie et de Bulgarie sont défavorables. Les moissons en Russie ont été faites par une chaleur tropicale, les derniers télégrammes disent que dans le sud de la Russie le blé du printemps a été endommagé par

L. N. LAMARCHE & CIE

... RELIEURS ...

11 rue Ste-Thérèse,

Montréal.